

30 ans de transfert des connaissances scientifiques de l'estuaire de la Seine

Mobilisation, partage, valorisation, vulgarisation,... autant de termes englobés par la notion de transfert de connaissances. Leur point commun est de contribuer à rendre les résultats scientifiques visibles et utiles, en facilitant les applications qui en découlent. Ce transfert s'appuie sur une communication ciblée vers les différentes parties prenantes (techniciens, élus ou grand public), avec des outils et des messages dédiés à chacune d'elles.

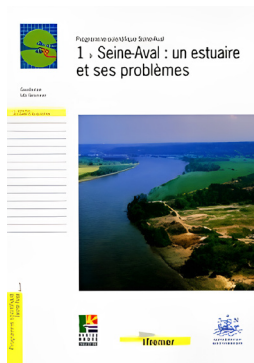
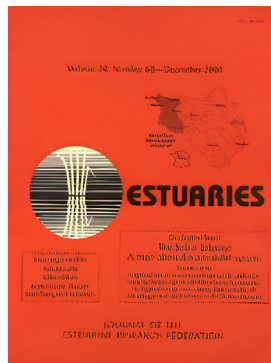
Comment ce transfert est-il mené en estuaire de Seine ? Quels outils sont aujourd'hui mis en place ? Retour sur 30 ans d'évolution du transfert des connaissances issues du programme scientifique Seine-Aval.

1995 : Construction d'un programme scientifique à caractère appliqué

Lors du lancement du programme scientifique Seine-Aval en 1995, le caractère appliqué des recherches à mener était affiché comme une priorité. Ainsi, les débuts du programme Seine-Aval ont permis de construire et animer une communauté regroupant scientifiques et gestionnaires, réunie autour du fonctionnement environnemental de l'estuaire de la Seine. La volonté de transfert des connaissances était forte pour guider les volets environnementaux des aménagements menés le long de l'estuaire. La mise à disposition des données et des résultats acquis par les scientifiques et la volonté d'élaborer des outils d'aide à la

décision pour les gestionnaires du milieu démontrent cet intérêt. A titre d'exemple, dans la phase 2 du programme Seine-Aval (2001-2003), un axe de travail dédié à l'application de la recherche a

été mis en œuvre. Il a permis le développement d'outils pour faciliter la mobilisation des modèles mathématiques et le développement d'indicateurs de qualité du milieu estuarien.



Exemples de supports de transfert des connaissances mis en place au début du programme Seine-Aval.

2003 : Création du GIP Seine-Aval

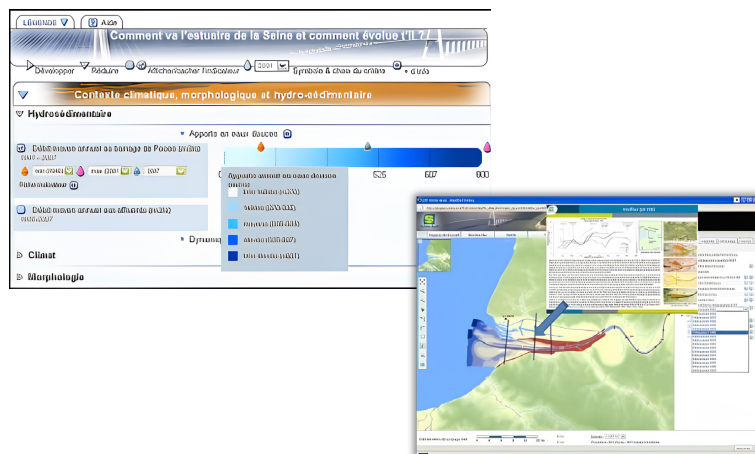


Avec la création du GIP Seine-Aval, les gestionnaires et aménageurs de l'estuaire de la Seine ont mis en place une structure permettant de capitaliser et diffuser les connaissances acquises. **Le recrutement de deux chargés d'étude** a permis de rendre effectives des actions visant 1) à appliquer et valoriser les résultats issus de la recherche ; et 2) à développer et mettre en œuvre les actions opérationnelles par le développement d'outils dédiés.

Au fil du temps, le groupement s'affirme comme une **interface entre science et gestion**, en proposant des supports de

communication adaptés aux besoins des acteurs techniques. Les données sont capitalisées et structurées, des synthèses thématiques sont produites et le système d'observation de l'estuaire se met en place dès 2008.

Ce dernier s'appuyait sur 1) un **tableau de bord** de la situation environnementale de l'estuaire composé d'indicateurs ; 2) **des fiches thématiques** faisant état de la connaissance disponible sur une question donnée ; 3) une **cartographie interactive** donnant accès à des informations géoréférencées.



● *Elements du système d'observation de l'estuaire de la Seine (2008).*

Une expertise qui se développe

L'équipe du GIP Seine-Aval s'est progressivement renforcée, permettant un meilleur transfert des connaissances acquises dans les divers domaines d'étude du programme scientifique. Aujourd'hui, l'expertise des quatre chargés de mission est mobilisée dans diverses instances mises en place par les acteurs de l'estuaire pour mener leurs actions (e.g. COPIL, COTECH, groupes de travail). Elle se traduit également par la proposition d'orientations de gestion, la priorisation d'actions ou la modélisation de scénarios directement mobilisables par les gestionnaires.

Accompagnement d'environ 100 projets de partenaires depuis 2021



Une communication qui s'élargit vers de nouveaux acteurs

Avec la mise en place d'une **première stratégie de communication en 2015**, les actions de transfert de connaissances se structurent et visent désormais des publics complémentaires. Aux cibles historiques que sont les scientifiques et les services techniques des acteurs de l'estuaire, des actions sont désormais mises en œuvre pour toucher un public plus large.

Pour faciliter l'appropriation des résultats scientifiques, de nouveaux formats de transfert des connaissances sont progressivement mis en œuvre (e.g. la revue « Tout s'explique ! », les webinaires de l'estuaire, la géographie de la connaissance). Le site web est refondu pour faciliter l'accès à la connaissance et le groupement communique désormais sur les réseaux sociaux et

lors d'événements grand public organisés par ses partenaires. La presse et les médias se font écho des travaux scientifiques, avec **un discours qui se consolide autour de messages partagés sur l'évolution de l'estuaire, son état de santé et les enjeux futurs.**



La stratégie de transfert de connaissances mise en place par le GIP Seine-Aval est aujourd'hui relativement complète en termes de publics visés et la structure est reconnue pour ce rôle. Pour

être efficace, la stratégie mise en œuvre doit cependant être régulièrement réinterrogée, complétée et adaptée aux nouveaux besoins. Pour les années à venir, deux pistes apparaissent pour venir compléter par 1) la mise en place de partenariats avec les acteurs en charge de la

médiation scientifique et environnementale sur le territoire ; et 2) le partage des retours d'expérience sur les connaissances acquises, les outils développés et les suivis menés avec les **autres estuaires normands.**

Plus d'infos

GIP Seine-Aval, 2026. Bilan d'activité 2021-2026 : de nouveaux acquis scientifiques pour accompagner la gestion de l'estuaire de la Seine. 16p.



https://www.seine-aval.fr/bilan_21-26/